

# St Antoine de Padoue

## Le Franc-Macon mourant

Voici le trait que racontait à l'Arrière-boutique de Toulon, disent les Annales, le zélé curé d'une paroisse du Var :

"J'ai toujours l'habitude, d'aller régulièrement prendre des nouvelles des malades, même quand je les savais les plus éloignés de Dieu et très avancés sur le terrain anti-religieux, j'allais dire diabolique. Il m'arriva, il y a quatre ans, de faire ainsi la connaissance d'un malade franc-macon de la plus belle eau et très fier de l'être, je vous l'assure. Nul n'était plus nettement anti-clérical.

"Ce malheureux se mourait d'une maladie de poitrine et il paraissait humainement impossible que le prêtre pût jamais approcher de lui. Je me fis une loi d'aller prendre chaque jour de ses nouvelles. On le lui dit. Il en fut d'abord vexé, comme d'une offense à sa qualité de libre-penseur notoire ; puis l'étonnement succéda à la mauvaise humeur, quand il vit l'intérêt que je continuais à lui porter. A la fin il me pria de le visiter.

"On devine si je fus heureux de ce premier résultat que la famille désirait ardemment, persuadée qu'une fois dans la place le reste irait nécessairement tout seul. Elle s'illusionnait un peu, je dois le dire ; car à peine eus-je approché le malade que je vis tout de suite à quelle volonté de fer je devais me butter.

"Monsieur l'abbé, me dit-il, je vous remercie de votre sympathie ; je suis heureux de votre visite et ne demande pas mieux que de vous revoir, mais qu'il soit bien entendu qu'il ne sera jamais question de religion entre nous. Si c'est dans l'espoir de me faire faire le Plongeon que vous avez pris la peine de venir si souvent vous informer de ma santé, vous pouvez y renoncer. J'entends mourir comme j'ai vécu."

"Vous pensez si cette fin de recevoir fut capable de me décourager le moins du monde. Je n'en voulais pas avoir le démenti. Mais, quoique mes entrevues, à la fin, par l'accoutumance, fussent devenues très cordiales, je continuais à n'obtenir rien de mon malade. Son obstination restait la même et me navrait.

"Cependant le temps pressait, on touchait au dénouement. Un jour le docteur m'avertit que, dans quelques heures, le malade aurait probablement cessé de vivre. Que faire ? J'avais invoqué tous les saints du paradis, et mon pauvre ami, entêté dans son erreur, ne voulant pas entendre parler de religion, menaçait de me mettre à la porte si j'insistais.

"J'étais désolé, quand, tout à coup, je pensai à saint Antoine. Il était 11 heures du matin, je cours d'une traite à l'Arrière-boutique, et je dis au saint, textuellement :

"Si vous êtes fort, vous allez le faire voir. Tachez, je vous prie, de vous débrouiller avec mon malade." Ce fut toute ma prière.

"A 2 heures, on sonne à la porte. "Monsieur l'abbé, me crie-t-on, vite ! Dépêchez-vous ; c'est très pressé !"

"C'était le malade qui me réclamait. Il m'accueille les larmes aux yeux, me demande pardon de sa dureté, se confesse, reçoit le viatique, l'extrême-onction, la bénédiction apostolique, dans des sentiments de repentir, de foi et de piété admirables. Sa dernière parole fut une parole d'espérance et d'amour. St. Antoine, vous voyez, s'est bien débrouillé. Ah ! il est fort !....

Et l'excellent curé ajoutait : "Je ne prie guère, quand à moi, saint Antoine, que pour la conversion de mes malades obstinés, et je n'ai jamais, grâce à lui, essuyé, jusqu'ici, un seul refus."

### 200 Personnes Tuées

Un ouragan s'est abattu le 30 après-midi sur Moscou causant d'énormes dégâts.

Quarante-cinq personnes ont été tuées et 13 blessées.

Deux villages près de cette ville, qui se trouvaient sur le passage de l'ouragan, ont été détruits. Plus de cent cinquante personnes ont été tuées et 85 ont été blessées. Les fils télégraphiques sont rompus et les communications par chemin de fer interrompues.

Des grêlons de trois quarts de livre sont tombés pendant la tempête. Dans un bois de 250 acres, un arbre seul est resté debout.

Texarkana, Tex., 30—On rapporte ici que la localité portant le nom de New Boston, à 20 milles au sud-ouest de cette ville, a été détruite par un ouragan hier soir et que plusieurs personnes ont été tuées ou blessées. Les fils télégraphiques et téléphoniques sont rompus et on ne peut obtenir de détails sur cette catastrophe.

### Un Russe Découragé

Tientsin, 28—Un journaliste a vu la traduction d'une lettre d'un officier supérieur russe, sous les ordres du général Kouropatkine, donnant des renseignements décourageants sur la situation. Il dit :

"C'est une honte de voir des officiers se quereller continuellement, se diviser en coteries et combattre pour leurs propres intérêts jusqu'à en oublier le Japon, l'ennemi commun. Tous, depuis le vice-roi et le général Kouropatkine jusqu'aux plus insignifiants subalternes, se disputent et se montrent peu disposés à obéir. Aux yeux des correspondants et des attachés militaires, nous avons perdu tout prestige. Si on ne change pas le système tout entier, nous ne pouvons espérer la victoire. La jalousie et la suspicion règnent dans toute

l'armée. Notre service des renseignements est tellement occupé à espionner chez nous, qu'il ne peut s'occuper des espions japonais dont l'œuvre s'accomplit sans entraves. Il semble que le Japon connaisse tous les plans que nous formons, et cela explique pourquoi tant de plans ont été subitement changés. Nos braves soldats vont à la bataille comme des brebis à la boucherie. Nul ne peut nier leur dévouement, mais tant qu'ils ne seront pas bien commandés, leur zèle et leur dévouement seront vains. L'Europe sait maintenant que nous sommes divisés et elle en profitera. Tous ceux qui ont à cœur le bien de la Russie ne peuvent s'empêcher de penser que si Port-Arthur tombe et si les Japonais prennent la presque-île de Liao T'oung, les puissances interviendront, pour notre honte éternelle."

### Une Bonne Leçon

Le curé de Notre-Dame de Lourde, Manitoba, dom Benoit, vient de donner une bonne leçon de savoir vivre à un commerçant de Hamilton, Ontario, et lui prouver que la langue française doit marcher de pair avec la langue anglaise.

Il y a quelque temps, ce digne prêtre ayant une commande à faire à une maison de Hamilton, écrit en français et reçut la stupide, mesquine et méchante invitation d'écrire en anglais que voici :

Hamilton, Ont., April 20, 1904.  
Dear Sir :

We have received a letter from you written in French ; also one of our order sheets on which you have written ; an Iron Mitre Box \$6.75. We would ask you to tell us what you wish us to do in reference to this and would request that you write us in English as we do not understand French.  
Yours truly,

Stanley Mills & Co., Limited.  
Mais, le bon père, loin de s'émouvoir, de répondre par le retour du courrier :

Notre-Dame de Lourdes, Man.  
Mai, le 3 1904.  
Monsieur le gérant de Stanley Mills & Co.  
Monsieur,

Je viens de recevoir votre carte postale du 29 avril dernier, où vous me priez de renouveler en "anglais" la commande que j'avais précédemment faite en français à votre maison.

Non bon ami, je ne ferai plus aucune commande à votre maison, jusqu'à ce que j'aie appris que vous avez un employé sachant parler et écrire le français. Je vais de plus en plus prier tous les supérieurs de nos maisons religieuses d'adopter la même ligne de conduite.

Comment ! les Français voyagent aujourd'hui dans toute l'Angleterre et se font comprendre dans leur langue par tous les Anglais qui ont un peu d'éducation ; et au Canada, ou politiquement et socialement, le français marche de pair avec l'anglais, un Français devra trouver un traducteur pour faire une commande à une maison de commerce qui inonde toute la puissance de ses prospectus :

Je vous assure, mon bon ami, que je prendrai un peu de temps avant de chercher un traducteur.

Agrez, cher monsieur, tous les respects qui vous sont dus.

Dom Paul Benoit,  
Supérieur des Chanoines réguliers de l'Immaculée Conception.

Si tous les Canadiens-Français suivaient l'exemple du père Benoit, il est probable que MM. les Anglais changeraient de ton et qu'au surplus, les bons Canadiens, dans leurs affaires, conserveraient leur langue maternelle au lieu d'angliciser leurs noms et de se faire passer dans leur conversations, ce qui d'ailleurs leur va très mal, pour des Anglo-saxons.

La langue française, la nôtre, est la langue de l'intelligence. Conservons-la et au besoin, imposons-la. *Le Journal du Matawaska.*

### La guerre au Christ

Les fous furieux qui gouvernent actuellement la pauvre France, à près avoir fermé les écoles catholiques, chassés les religieux, laïcisés les hôpitaux et les asiles, s'en prennent main tenant aux Crucifix. Ils les font disparaître des préaires et suppriment le serment devant Dieu.

Comment de pareilles horreurs peuvent-elles se commettre ? La France n'est donc plus le pays chrétien d'autrefois ? Les Français laisseront-ils longtemps encore fouler aux pieds leurs droits les plus sacrés ?

Par ordre de qui Combes a-t-il lancé cet infâme décret ? Du fond de quelle loge est sortie cette nouvelle vilénie ? De quelle diable ou de quelle légion de diables est possédé le détroqué ?

Les tyrans de la première révolution, Robespierre, Marat, Danton, Camille Desmoullins, Saint Just et les autres, n'ont pas montré plus de rage que les gens du bloc. Robespierre prétendit même organiser le culte de l'Être Suprême : Combes ne cherche qu'à le désorganiser. Saint Just, voyant, un jour, à Strasbourg, des voyous qui bousculaient et insultaient des gens paisibles marchant à la suite du Saint Sacrement, pleura de rage. Il prouva, du moins ce jour là, son respect pour la liberté des cultes.

Combs interdit les processions où il figurait autrefois revêtu de l'aube blanche des lévites. Il était alors le protégé des évêques et des prêtres qu'il persécutait aujourd'hui.

Donc, le Crucifix est banni des tribunaux. Les juges sans conscience pourront plus librement que jamais "vendre" des arrêts au lieu de les "rendre".

Dernièrement, les RR. Pères eudistes, Doré, supérieur général, Coyer, Roussel et Sénat, étaient condamnés, le premier, à 200 francs d'amende pour avoir enseigné et prêché sans autorisation.

Les condamnés allèrent en appel

et le Rév. P. Doré protesta énergiquement contre la justice sans Dieu succédant à l'école sans Dieu."

"Si vous m'acquitez, dit-il à la Cour, je m'en réjouirai, parce que vous aurez consacré ce que je regarde comme un droit. Si vous me condamnez je me réjouirai encore de ce que Dieu aura trouvé bon de m'associer aux condamnations qui ont frappé son Fils. J'avoue cependant que, dans cette dernière hypothèse, il m'eût été doux et reconfortant de pouvoir contempler sur ces murs l'image de Jésus Christ crucifié, que son juge déclarait juste tout en l'envoyant au supplice.

"J'ajoute que si j'avais à répondre d'un autre acte que d'un acte religieux, je devrais trembler en entrant dans ce prétoire, d'où l'on a fait enlever l'image du Fils de Dieu. Je me dirais que peut-être par là on a voulu proclamer que le Dieu de toute justice, le Dieu qui seul est la règle du vrai du bien et du juste, n'est pour rien dans les lois qu'on prétend m'appliquer et qu'ils ne seront plus pour rien dans l'arrêt que vous allez rendre, mon sort ne dépendant plus que du caprice et des passions de nos législateurs et de nos juges.

"Puis vous, messieurs, il ne peut en être ainsi, car, je le suppose, vous croyez comme moi que, si le Christ en croix n'est plus appendu à cette muraille, Dieu n'en est pas moins le protecteur de l'innocence."

Cette éloquente protestation fut écoutée avec un profond respect par l'auditoire. Il n'en fut malheureusement pas de même du côté des Juges Malgré un plaidoyer très énergique du défenseur, Maître Choppin d'Arnouville qui prouva leur innocence, le verdict fut sévère.

L'amende du R. P. Doré fut élevée de 200 à 500 francs, sans doute pour le punir de sa légitime protestation. Par contre, l'amende des autres Pères fut réduite à 16 francs.

On en verra d'autres. Quand il n'y a plus de religion dans un pays, il n'y a pas de justice.

On a remplacé le Crucifix par le buste de la Marianne qui, par la faute de Combes et de ses acolytes, symbolise non cette République honnête que tout le monde peut aimer et respecter, mais une République mensongère et ennemie de la liberté de l'égalité et de la fraternité. Ou nous a fait une Marianne qui rappelle les tricoteuses de quatre vingt treize et les pétroouilles de la Commune.

Cette Marianne là ne dira pas aux juges, comme autrefois la femme de Pilate : "Ne commettez pas d'injustice, n'obéissez pas à vos passions, ne vous faites pas les vils courtisans d'un renégat."

Maintenant que le délégué a envoyé en exil de milliers de Religieux et des Religieuses, mis des entraves à l'enseignement chrétien chargé des mercenaires du soin des malades, des vieillards et des orphelins, banni le symbole de la justice et de la Rédemption, que lui restet-il à faire ?

Fort contre des images, sera-t-il aussi fort contre Dieu même.

Jamais ! Des géants à côté desquels il n'est qu'un nain rechitique ont entrepris la lutte et ils ont disparu sans laisser de traces.

Le Crucifix peut être enlevé des établissements publics, mais le divin Crucifix n'a rien perdu de sa puissance.

Qui sait si bientôt le Fils du Charpentier ne clouera pas le cerceuil du nouveau Judas ?

Zola n'a pas eu le temps d'achever son soi disant évangile. Combes peut se mirder la langue et crever empoisonné.

JEAN DES ERABLES

**PATENTES**  
**OBTENUES PROMPTEMENT**  
Avez-vous une idée ? Si oui, demandez nous le Guide des Inventeurs pour savoir comment obtenir les patentes. Informations fournies gratuitement. 314 RAYON DE MARIAGE, Export.  
Bureaux : 1111 St. James Street, Montréal.  
1111 St. James Street, Washington, D.C.

## Pilules Moro Pour les Hommes



Fac-Smile exact d'une boîte de Pilules Moro.

Donnez-nous un homme brisé par les excès, la dissipation, un travail trop dur, les tracass, ou par toute autre cause qui ait sapé sa vitalité, avec les **Pilules Moro** nous le rendrons aussi vigoureux en tous points, que n'importe quel homme de son âge.

Les **Pilules Moro** ne feront pas un hercule d'un homme que la nature n'a pas créé pour être fort et vigoureux, mais elles rendront cet homme plus fort qu'il n'est. Quant à l'homme qui a été fort et qui a perdu sa vigueur, elles le feront aussi fort qu'il n'a jamais été.

Les **Pilules Moro** rendront à tout homme ce qu'il a perdu soit par la maladie, par l'usage immodéré de la boisson, par les abus de jeunesse ou par la mauvaise conduite.

Un homme qui est nerveux, dont le cerveau et le corps sont faibles, qui dort mal, s'éveille plus fatigué que lorsqu'il s'est couché, qui est facilement découragé, enclin à songer continuellement à sa maladie, qui a perdu toute ambition, toute énergie, recouvrera sa **vigueur** et son courage par l'usage des **Pilules Moro**.

Les **Pilules Moro** guérissent les douleurs dans le dos, les jointures et les muscles, les douleurs intermittentes dans les épaules, la poitrine ou les côtes ; les maux de reins, le lumbago, les rhumatismes, le tranchement d'urine ; les affections de la vessie, les palpitations de cœur, et surtout amènent toujours une **bonne digestion** chez les hommes qui souffrent de leur estomac. Elles donnent un merveilleux pouvoir aux **nerfs affaiblis** et fatigués.

Si vous êtes malades, fatigués, faibles, nerveux, dyspeptiques, abattus, souffrants, ne faites pas d'erreur ; laissez de côté boissons, bière, whisky, narcotique : les **Pilules Moro** sont le seul remède qui puisse vous remettre à la santé.

Tous les hommes peuvent profiter des lumières des Médecins des **Pilules Moro**. Hommes, vous tous qui souffrez et n'avez pu trouver nulle part soulagement à vos douleurs, écrivez-leur ou allez les voir à leurs bureaux, au No. 1724 rue Ste-Catherine, Montréal ; il ne vous en coûtera pas un sou et vous pouvez être certains qu'ils vous guériront.

Les **Pilules Moro** se vendent chez tous les marchands de remèdes. Si vous ne pouvez les trouver dans votre localité, nous vous les enverrons par la malle, sur réception du prix, 50c la boîte, ou six boîtes pour \$2.50. Adressez vos lettres : **Compagnie Médicale Moro, 1724 rue Ste-Catherine, Montréal.**

## Not yet snowed under

Although we have had mountains of snow last winter, we did not get snowed under, but managed to keep on top of the banks.

Now that Nature has come again in its Spring garb, we beg to remind our numerous customers that we have received nearly all our stock of new Spring and Summer goods to clothe, feed, wash, paint, nail, tie, harness, smoke and chew, sow, plant, &c. &c. commodities so numerous to mention.

As usual we will take in exchange for our goods : eggs, produce of all kinds, pork, hides, pelts, butter, wool, &c. &c. We humbly solicit an inspection of our stock before buying elsewhere.

We are still sole agents for the celebrated New Empire Sewing Machine.

**J. O. Arsenault's Sons & Co. L'd't.**  
**WELLINGTON**

## McDonald's Condition Powders

There is no better Blood Purifier or Nerve Tonic in the world. Every package is guaranteed. Put up in full pound packages. Price 30 cents. The ordinary so-called condition powders are put up in half pound packages and sold without guarantee at 25c. a package. MacDonald's Condition Powders are put up in full pound packages and are fully guaranteed, and sell only at 30c. a pound. See ?

MacDonald's Drug Store, Water Street, Summerside, is headquarters for Pure Drugs and Veterinary Remedies.

**JAMES MacDONALD, D. V. S.**  
Summerside